586/01 magazine

Versucht niemals herauszufinden, was geschieht, denn dadurch würdet Ihr niemals die wahre Botschaft erfahren. Wenn die Musik sich ändert, verändern sich auch die Menschen. Die Musik, die wir heute spielen, wird den Menschen helfen, sich selbst besser kennenzulernen und leichter inneren Frieden zu finden. Wir alle brauchen Inspiration. Sie kann aus einem Wort kommen, aus einem Absatz in einem Buch, einem Gemälde, einem Gedicht, einem Lied. Kurz: aus vielen verschiedenen Dingen. Aber tatsächlich passiert überhaupt nichts, wenn man nicht bereit ist.

(Albert Ayler)

PORTRAIT

Histoire d'individualiste

Le 30 avril, une soirée en honneur de l'artiste Claude Fontaine aura lieu à la Kulturfabrik. Mémoires autour d'un homme et de ses "utopies concrètes".

Die konkrete Kunst tendiert zum Elementaren, zur Transparenz.

Die konkrete Kunst ist keine Interpretation oder Kopie. Das Werk ist das reale, konkrete Objekt.

Die konkrete Kunst ist keine Schilderung, keine Literatur, sie nähert sich der Musik.

Die konkrete Kunst hegt die Hoffnung für eine andere Kultur, ein befreites Denken. [1]

J'ai connu Claude Fontaine en mai 1984. Je me souviens avec précision de ce jour-là. Il y eut la fête chez moi, dans la communauté où je vivais à l'époque. Ce fut pertinent que Claude apparût, ni attendu ni invité, amené par une amie. Elle plutôt que lui, attira mon attention ce soir. Et certainement Claude ne m'en voulut pas, lui qui mieux que personne s'émerveilla de la beauté des femmes dont les charmes le subjuguaient.

Au petit matin je le ramena chez lui, maugréant, grincheux, bougonnant puisque personne n'avait été assez gracieux pour lui rendre ce service à une heure plus civilisée. Mais il me remercia gentiment lorsqu'il quitta la voiture. Nous fûmes amis depuis ce jour. J'en étais honoré.

Claude savait constituer autour de lui un cercle éclectique et recherché, voire élitaire. Il aurait réfuté ce terme. Mais il est vrai qu'il tenait à l'originalité de la pensée, qu'il abhorrait le conventionnalisme, qu'il dénonçait la soumission aux sujétions du quotidien. "Claude empfand seine Arbeit als Grafiker in einer Werbeagentur als totale Entfremdung, als eine Form der Prostitution. Nach wenigen Jahren in der Werbebranche wollte er nur mehr Werbung für Dinge machen, mit denen er sich identifizieren konnte. Das war kein leichtes Unterfangen. Von jetzt an war seine Laufbahn als Luxemburger Grafiker einmalig und untypisch." [2] Ces quelques lignes recouvrent l'individualité de Claude Fontaine!

Lors de ses études en Suisse, Claude connut sa façon à lui de vivre: l'art concret. [3] Si jamais artiste fit de sa vie une oeuvre d'art, ce fut bien lui. Son apparence physique déjà était remarquable, celle d'un homme dont le caractère doux et gentil sautait aux yeux, sa chevelure et sa barbe chenues, son regard qui témoignait d'un esprit déluré, resté adolescent. Il n'abandonnait jamais ses aspirations idéalistes, son "utopie concrète". Omniprésent dans les haut-lieux de la nuit eschoise – qui ne se rappelle les rendez-vous "bei de Jhangen"? –, gardant sa lucidité même après une quantité faramineuse de son breuvage favori, le muscat de Baumes de Venise – le chiffre d'affaires de ce nectar rhodanien a dû chuter, – Claude ne se borna point à ressasser les messages révolutionnaires de son milieu politique, la LCR, la RSP, la Nei Lénk. Il militait, il agissait. Il créa d'innombrables affiches politiques, culturelles et sociales. Il fonda la galerie Terre Rouge, il initia les Escher Summerateliers, il participa à la constitution de la Kulturfabrik. Comme d'autres, il se fourvoya dans la chienlit de la gestion de l'ancien abattoir squatté et les sempiternelles chamailleries du nid de vipères des différents clans concernés. Au contraire de nombre de ses compagnons de lutte, il ne céda point à l'amertume fielleuse. Il ne se laissa pas non plus abattre par les ennuis de santé qui l'accablaient et qui entravaient sa mobilité. En phénix, toujours il se releva et rassembla jusqu'à ses derniers jours les forces pour entamer encore de nouveaux projets.

Ce fut un homme qui savait galvaniser, passionner son auditoire. Quel délice que de l'entendre s'enthousiasmer pour ses éternelles amours, une femme, un concert, un repas! C'était un fin gourmet, un excellent cuisinier, un féru de jazz inconditionnel des concerts de "Jazz am Minett".

Claude Fontaine est mort l'an passée ...

Ses amis eschois honorent sa mémoire par une soirée à la Kulturfabrik, le 30 avril, avec deux concerts qui l'auraient enchanté: le duo suisse Stimmhorn, ainsi que l'ensemble de Ekkehard Jost avec un hommage à Albert Ayler. Les fines bouches se régaleront d'un dîner préparé par Hans Poppelaars, ami de longue date de Claude, avec en dessert les Fruits rouges en Gelée de Muscat de Baumes de Venise!

Marc Barthelemy

L'entrée aux concerts de la soirée du 30 avril à la Kulturfabrik à Esch est gratuite. Les affiches de Claude Fontaine seront exposées à la galerie Terre-Rouge, jusqu'au 22 juillet.

[1] Manifest 1999. Alviani, Aubertin, Brandt, Bell, Dubreuil, Fagerlund, Hafif, Honegger, Kolisius, Mohr, Pasquer, Perrodin, Rompza, Schuler, Venet.

[2] Bert Theis. Isola Milano 200. C'est l'extrait d'un texte qui paraîtra dans le livre "Fontaines Claude" recueillant 150 affiches du défunt artiste, émaillées de textes en sa mémoire.

[3] En 1930 le néerlandais C.E.M Küpper publia à Paris, sous son alias Theo van Doesburg, le Manifeste de l'Art concret, avec quatre autres artistes. Il y préconisa la composition arithmétique, l'oeuvre abstraite géométrique, mécanique, anti-impressioniste, régie par les rapports logiques et les structures déductives. En Suisse, Max Bill entre autres, en France, Gottfried Honneger, François Morellet, Véra Molnar, en firent un art systématique, programmé.

Gëllen Dampwalz

(jester) - Et as elo laang genuch ronderëm déi zwou "Gëlle Fraë" polemiséiert gin, elo muss eppes geschéien. Se gin allenzwou ewech gerappt. Op de Sockel kënnt eng gëllen Dampwalz stoën, mat vill Plaz ronderëm wou all déi sech kënnen androën, déi bis elo nach nët de Courage, oder einfach keng Zäit hate fir ee Lieserbréif an iirgendeng Zeitung ze schreiwen. Hei as den Organisatiounscomité deen déi "Gëlle Walz" wëllt am Numm vum "Lëtzebuerger Vollék" opriichten. E setzt sech zesummen aus dësen Organisatiounen a Privatleit:

Association des Anciens Combattants Luxembourgeois de la Guerre 1939-45 et des Nations-Unies, incluant la Fraternelle de la Brigade Piron et l'Amicale des Anciens Légionnaires du Luxembourg; Association des volontaires de guerre; Association des pupilles de la nation; Amicale Albert Ungeheuer; Association des résistants de Differdange et environs (ARDE); Association pour les Nations-Unies (ALNU); Le Comité Exécutif du Comité Directeur du Souvenir de la Résistance; Le Comité de l'association des anciens maquisards luxembourgeois en France; De Comité Central vun der Ligue vun de Lëtzebuerger politesche Prisonnéier an Deportéierten (LPPD); Den Zentralcomité vun der Unio'n; Le Conseil National de la Résistance; Groupement indépendant des maquisards luxembourgeois (GIML); Georges Als; Fons Biver; Et. Clement; Roger Dumont; Romain Durlet: C. Faha; Arthur Feyder; Camille E. Frieden; André Heiderscheid; André Hentges; Monique Hermes; Gaston Hoffmann; Aimé Knepper; Léon Morheng; Léon N. Nilles; Lex Roth; Jean A. Schaack; Jules Stoffels; René Toussaint; Paul Ulveling; Gaston Vogel; Antoine D. Wehenkel; Dr. Pierre Weyler; Léon Zeches; Een dee rosen ass; Een dee laanscht gong; M-A-M; L.B.; ge.; ...

Dës Lëscht as no ënnen op, fir all weider Organisatiounen a Privatwalzer déi dësem Organisatiounscomité wëlle bäitrieden a sech fir déi selwescht nobel cause asetzen: